



1 Lausanne

Clic-clac du week-end

Animations ce week-end, avec:
■ **Lausanne, bal musette à la Maison de Quartier Sous-Gare**
■ **Tranchepied, manche suisse de tracteur pulling**
■ **Château de Grandson, tir du Papegay, tir à l'arbalète**
■ **Villeneuve, 1er Festival de la perche du lac**
Photos: Chantal Dervey/ Christian Brun

- (1) Giulia, Alexis et Leanne
- (2) Sandra, Leon, Ludyvine et Ramon
- (3) Sven Schonmann
- (4) Soline Anthore
- (5) Ian Ashdown
- (6) Carole Pasche-Vogel, Boris Nicolet et Estelle Brönnimann

Retrouvez tous les clic-clac sur:
www.clic-clac.24heures.ch



4 Grandson



2 Tranchepied



3 Tranchepied



5 Grandson



6 Villeneuve

Lausanne et région

En dix ans, l'écoquart

Métamorphose Les Plaines-du-Loup seront bien plus peuplées que ce qu'on imaginait

Alain Détraz

Cela fait dix ans que la notion d'écoquartier est apparue à Lausanne, pour s'installer durablement aux Plaines-du-Loup. Fruit de l'air du temps en 2006, le concept avait suscité l'intérêt avant de séduire, pour finalement ne plus être contesté. Il lui aura fallu du temps pour mûrir: le premier coup de pioche n'est attendu qu'en 2018. Ainsi, l'enquête publique du premier des quatre plans de quartier n'a - tout dernièrement - suscité qu'une seule opposition. Et, ces jours, les lots sont en train d'être attribués aux investisseurs qui se sont rués sur ces lopins de terre mis à disposition par la Ville. En une décennie, le projet a pourtant connu une inflation importante. Nécessités économiques et urbanistiques ont fait évoluer ce qui devait d'abord n'être qu'un grand village. Selon la formule consacrée, on parle désormais d'une «ville dans la ville».

La naissance de cet énorme projet est le fruit, avant tout, d'un ambitieux programme de modernisation de la ville. Métamorphose a été lancée en 2006 par la Municipalité nouvellement élue, dans un grand élan d'optimisme. Infrastructures sportives et de mobilité étaient, et sont toujours, au programme. Ainsi que de nouvelles habitations.

La rénovation du stade de la Pontaise avait été refusée par le Conseil communal. Il fallait un geste fort pour le nord de la ville. Alors à la tête du Logement, la municipale Silvia Zamora avait proposé un plan visant la construction de 3000 logements sur des terrains publics. «Pour Métamorphose, j'ai beaucoup milité en faveur de la construction d'un très grand espace cohérent et pas seulement quelques bâtiments», se souvient-elle. Les prémices du futur écoquartier étaient réunies sur cette parcelle communale de 30 hectares.

Les questions financières n'étaient pas au centre des préoccupations. «C'était une autre époque, admet aujourd'hui Silvia Zamora. On avait des tas de bonnes idées, de l'optimisme et, du côté des Finances, Daniel Brélaz s'occupait de rééquilibrer ces idées dans le temps pour assurer leur réalisation.» La législature qui suivra verra s'imposer un réalisme économique plus contraignant.

Elinora Krebs, cheffe du Service du logement lausannois, a suivi la naissance du projet jusqu'à son

stade actuel. «En juillet 2006, la nouvelle Municipalité a décidé cette Métamorphose et, presque dans la foulée, on a parlé d'écoquartier, dit-elle. C'est venu de manière très naturelle.» En Europe du Nord, les exemples commençaient à fleurir. Le vert s'imposait peu à peu dans les esprits.

A l'époque, on parlait de construire de quoi héberger quelque 3500 habitants et emplois. Des écoquartiers tels que celui de Fribourg-en-Brisgau (D), avec leurs petites constructions de trois étages, ont servi de référence. Mais ces réalisations n'étaient habitées que par une population aussi uniforme que bien nantie. «Dès le départ, nous avons affirmé la volonté d'une mixité sociale afin que notre écoquartier ne soit pas réservé qu'à une élite vertueuse d'écologistes avertis», dit Elinora Krebs.

Gagnant d'un concours d'urbanisme en 2010, le projet ZIP a donné un premier essor au futur quartier. Selon les documents, les chiffres varient entre 7000 et 8500 habitants et emplois. «La construction en îlots est naturellement plus dense que la répartition de blocs, mais elle assure une meilleure qualité des espaces communs», explique Laurent Guidetti, du bureau Tribu architecture, lauréat.

Rigueur budgétaire

On espérait alors commencer les travaux en 2013. Ce que le syndic Daniel Brélaz décrit comme des «lenteurs naturelles» se traduit par de longues équations. L'arrivée, en 2011, d'une nouvelle équipe municipale, dont Florence Germond et Grégoire Junod, impose un financement plus rigoureux. «L'examen sous l'angle financier a pris du temps», admet ce dernier. Le résultat de ces calculs a été spectaculaire avec la refonte du programme sportif de Métamorphose.

Aux Plaines-du-Loup, le quartier est subitement passé à 10 000 habitants et emplois. Pour des raisons économiques évidentes. «Mais l'élément clé, c'est le déplacement du stade de foot, qui a libéré les Prés-de-Vidy pour du logement», dit Grégoire Junod. Là aussi, c'est un écoquartier qui est désormais prévu. Depuis, la révision des surfaces commerciales prévues aux Plaines-du-Loup a eu pour effet d'augmenter encore la densité de population, pour se fixer à 12 500 habitants et emplois.

Même si les calculs ont fait gagner quelques étages à cet écoquartier, son existence ne fait plus de doute. «Même le nombre de places de parc (0,5 par logement) ne fait plus débat, sourit Elinora Krebs. Il ne restera plus qu'à éduquer les gens à vivre dans un bâtiment Minergie.»



ERIC ROSET



KCA ARCHITECTS PLANNERS

Vie sociale à f

● Sur le plan de sa conception, le futur écoquartier semble satisfaire la plupart des acteurs. La pointilleuse Association écoquartier a assuré de sa «satisfaction générale» envers le premier plan de quartier. Elle fait pourtant partie des rares organismes à avoir émis quelques

PUBLICITÉ

GALLAND & CIE
RÉGIE IMMOBILIÈRE

Vous souhaitez vendre votre bien? Appelez-nous!

021 310 25 15
ventes@regiegalland.ch
www.regiegalland.ch
Nos courtiers sont certifiés uspi^{vaud}

Le Food Truck Festival a ré

Saveurs

La 2^e édition de la manifestation a rassemblé 40 camionnettes sur les places de la Riponne et de la Palud. Plus de 25 000 gourmands ont répondu présent

Les odeurs de pizzas, de churros, de hamburgers et de bien d'autres mets ont envahi le centre de Lausanne dimanche et hier. Une caravane de plus de 40 fourgonnettes dédiées à la nourriture s'est établie sur les places de la Riponne et de la Palud pour la 2^e édition du Food Truck Festival, organisé par

l'Association Lausanne à Table. «Un de nos buts était d'animer les rues de Lausanne durant les jours fériés», explique Elise Rabaey Saudou, secrétaire générale de l'association. Pari réussi! Il y a eu foule. «J'adore le concept, raconte Louise, une Nyonnaise de 17 ans. Il y a plein de nourriture différente partout, c'est vraiment cool. J'ai mangé libanais et c'était vraiment très bon.» Avec son amie, elles avaient déjà entendu parler de ce genre d'événement, mais n'avaient vu cela qu'aux Etats-Unis ou dans les capitales européennes. «Nous étions les premiers à organiser un tel événement en Suisse romande, raconte

La Côte

Le chauffard qui a percuté une piétonne est en prison

Morges
Un automobiliste ivre s'est enfui, vendredi soir, après avoir grièvement blessé une femme. Les gendarmes l'ont retrouvé le lendemain

Une piétonne a été heurtée par une voiture, vendredi soir vers 23 heures, sur l'avenue de Lonay, à Morges. Le conducteur ne s'est pas arrêté après le choc et a poursuivi sa route. La femme de 52 ans, domiciliée à Morges, traversait la route hors du passage pour piétons, non loin de l'arrêt de bus de La Gracieuse, précise la gendarmerie cantonale, lorsque la voiture l'a percutée. Souffrant

de graves blessures mettant sa vie en danger, elle a été hélicoptérée vers le CHUV. Dans les heures suivantes, la gendarmerie a lancé un appel aux conducteurs se trouvant à proximité de l'accident pour tenter d'identifier le chauffard. Ce dernier a pu être identifié et interpellé samedi, en fin de matinée, dans la région de La Côte. Ce Suisse de 39 ans, encore sous l'influence de l'alcool (1,08‰) au moment de son interpellation, a admis une partie des faits. Sa voiture portait encore des traces de l'impact avec la piétonne. Le procureur a ordonné sa mise en détention provisoire, notamment pour lésions corporelles graves par négligence. **P.C.**

La rédactrice en chef de «La Côte» est décédée

Carnet noir
La rédaction du quotidien «La Côte», basé à Nyon, est orpheline. Contessa Piñon est décédée subitement, elle avait 45 ans

Choc et tristesse au quotidien *La Côte*. Sa rédactrice en chef, Contessa Piñon, est subitement décédée, vendredi, au CHUV, après un accident cardio-vasculaire survenu deux jours plus tôt. Enfant de Rolle aux racines galiciennes, Contessa Piñon avait rejoint le quotidien régional il y a plus de vingt ans, gravissant tous les échelons de la rédaction: pigiste, journaliste, cheffe de rubrique, et enfin rédactrice en chef depuis plus de six ans. Sitôt son décès annoncé sur le site de son journal, samedi, les hommages ont afflué de toute la région de La Côte. Des personnalités aux lecteurs anonymes du jour-

nal, en passant par la conseillère d'Etat Nuria Gorrite ou encore le boss de Paléo, Daniel Rossellat, de nombreuses personnes ont tenu à lui rendre hommage, sur les réseaux sociaux notamment. «C'était une personne sobre et très discrète, qui ne se rendait pas compte de l'effet qu'elle produisait sur les gens. Sa capacité de travail hors norme est une immense perte. Son fameux «Allez, on y va» avait la capacité de nous porter», relève son adjoint, Didier Sandoz, encore sous le choc. Comme la vingtaine de personnes qui composent l'équipe de *La Côte*, le rédacteur en chef adjoint était à la rédaction basée à Nyon, hier après-midi, où se préparait une édition hommage à Contessa Piñon. «Elle était si timide. Pas sûr que ça lui aurait plu», glisse Didier Sandoz, qui perd une collègue, mais également une amie. «Nous étions les deux scolarisés à Nyon. J'étais d'ailleurs assis à côté d'elle.» **Emmanuel Borloz**



Contessa Piñon dirigeait la rédaction de «La Côte» depuis 2010. LA CÔTE/MICHEL PERRET

Quartier Vauban, Fribourg-en-Brisgau (D)

C'est d'abord cette cité-jardin qui a servi d'exemple à ceux qui imaginaient implanter un premier quartier écologique à Lausanne. Une trentaine d'hectares pour environ 2000 logements (5000 habitants): la densité prévue dans ce quartier d'Allemagne du Sud est d'une centaine d'habitants par hectare. La hauteur maximale des bâtiments n'est que de quatre étages.

GWL Terrein, Amsterdam (NL)

De 6 hectares seulement, cet écoquartier hollandais est l'un de ceux qui illustrent comment se présenteront les Plaines-du-Loup. La densité y est comparable au futur quartier lausannois. Cette densité est d'ailleurs semblable à d'autres quartiers du centre-ville, comme sous la gare. A Amsterdam, un bâtiment haut compte neuf étages. Les autres oscillent autour de quatre étages. C'est le même cas de figure qu'aux Plaines-du-Loup, où huit niveaux sépareront le reste du quartier de la route principale.

ier a pris de l'embonpoint



aire naître par une «gouvernance participative»

remarques lors de la mise à l'enquête. L'une d'elles concerne la densité de cet habitat, dont les prévisions atteignent un «plafond». Sur le plan technique, l'écoquartier des Plaines-du-Loup est sous surveillance. Sur le plan social, la démarche

avance elle aussi. La mixité est imposée de fait par différentes catégories de loyers. Mais la vie prendra-t-elle dans ce quartier? L'implanter, c'est le pari que font les politiques lausannois. Les cinq partis ont soutenu un postulat de leur collègue Valéry Beaud visant une «gouvernance

participative». En deux mots, il s'agit de s'assurer que ses futurs habitants pourront s'impliquer dans la vie du quartier, se l'approprier. «Il faut assurer dès la phase de construction que les futurs habitants puissent s'impliquer dans les aménagements», anticipe l'élu

écologiste. Pour lui, une permanence devrait être disponible rapidement, tout comme la maison de quartier. «A plus long terme, on peut réfléchir à la création d'un forum où chaque habitant aurait une voix pour prendre des décisions concernant le quartier.»

Lausanne L'Erythrée et les cas Dublin

Le groupe lausannois d'Amnesty International et Stop Slavery consacrent une soirée à la problématique des réfugiés érythréens. Après la présentation de la situation en Erythrée par Veronica Almedom, membre de la Commission fédérale pour les questions de migration, un mineur non accompagné évoquera la situation des réfugiés en Suisse. Puis les «cas Dublin» seront abordés. Un débat ainsi qu'un repas érythréen suivront. Jeudi 19, à 18 h 30, Pôle Sud (J.-J.-Mercier 3). Entrée libre, chapeau à la sortie. **C.CO.**

Retrouvez nos photos du festival sur truck.24heures.ch



Le Food Truck Festival a séduit la foule à Lausanne. CH. DERVEY

Founex Urgence pour le repas des élèves

En 2015, la Commune de Founex avait dû ouvrir en urgence une cantine vers la salle communale, l'unité d'accueil de l'école ne suffisant plus à prendre en charge plus de 100 enfants à midi. Pour revenir à une situation plus adéquate, la Municipalité a proposé au Conseil communal d'acheter, pour 220 000 francs, un pavillon provisoire qui sera «collé» au collège. Si certains élus ont tiqué sur cette option alors que le groupement scolaire réfléchit aux besoins futurs, le crédit a été accepté à une large majorité. **M.S.**

Morges Fermeture de la poste réexaminée

Courroucée par la décision de La Poste de fermer l'office situé dans le quartier de la Grosse-Pierre, la Municipalité de Morges n'est pas restée les bras croisés. Les autorités ont en effet demandé à la Commission fédérale de La Poste (PostCom) de réexaminer la question. «C'est elle qui donnera une décision définitive», a annoncé Vincent Jaques, syndic, lors du dernier Conseil communal, mercredi soir. Et de rappeler que, pour l'Exécutif, «le maintien de ce service dans le quartier de la Grosse-Pierre est indispensable». **N.R.**